



Centre du patrimoine
Service éducatif

Dossier pédagogique

Les petits explorateurs

Ce jeu de piste permet aux plus jeunes de découvrir les collections du centre du patrimoine. D'un objet à l'autre de questions en devinettes, les enfants voyagent dans le temps et explorent le passé de Montauban. Le parcours est ensuite réalisé en autonomie par l'enseignant et sa classe.

- ⇒ **Domaine concerné** : activité d'orientation - lecture d'image
- ⇒ **Démarche** : enchaîner un parcours ludique
- ⇒ **Objectifs** : savoir prélever des indices visuels, se déplacer, reconnaître son environnement proche, amener les élèves à s'entraider pour aboutir.
- ⇒ **Outils pédagogiques** : un livret à spirales
- ⇒ **Niveau** : cycle 1 et 2
- ⇒ **Durée de l'atelier** : 45 min

Le centre du patrimoine

Inauguré en 2008, le centre du patrimoine vous propose de découvrir l'histoire et l'évolution urbaine de la ville au sein d'une scénographie étonnante et contemporaine. Un espace est également dédié aux expositions temporaires.

Le centre du patrimoine est ouvert toute l'année.
du lundi au samedi de 10h à 12h 30 et de 13h30 à 18h00
le dimanche de 14h à 18h.
Entrée libre. Fermé les jours fériés.



Retrouve-moi : le chapiteau

1- A quoi ressemble l'animal sur la pierre ?

Un pingouin – un cheval- un monstre -
réponse : un monstre

2- A quoi sert cet objet ?

Cette pierre est un chapiteau. Elle faisait partie d'une
fenêtre très ancienne.



- Autres questions possibles : retrouve dans la salle un autre chapiteau en pierre.
Réponse : chapiteau jumelé du couvent de cordeliers, 14^e siècle, marbre.
Quel est son décor ?
Réponse : des feuilles ou fleurs.

Pour en savoir plus

Ce chapiteau fut découvert en réemploi dans les fondations du mur ouest de la cave du couvent des clarisses lors des fouilles réalisées pour l'aménagement du parking souterrain de la place de la cathédrale. Le chapiteau est en pierre calcaire.

Il manque la partie inférieure de la corbeille avec l'astragale et l'un des quatre côtés est mutilé. Sur les trois autres, la corbeille porte des monstres ailés aux corps couverts d'écailles et au centre de chaque face sous le tailloir une belle tête léonide. Sur l'une d'elle, on remarque une fleur de lys curieusement dessinée par une mèche de la crinière et par les sourcils.

Le tailloir est orné d'un rinceau végétal d'où se détachent des feuilles stylisées.

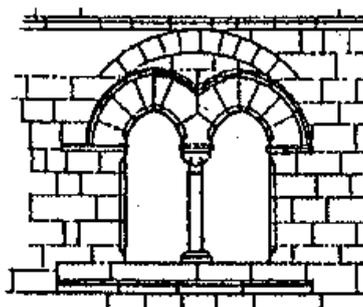
C'est une oeuvre de grande qualité qui appartient à l'art roman tardif 13^e siècle.

Elle provient vraisemblablement d'un édifice civil, d'une fenêtre sans doute.

La fenêtre au Moyen –Age

Au 13^{ème} siècle les maisons possèdent des fenêtres « jumelles », c'est à dire double avec une petite colonne au centre. Sur cette colonne, on place le chapiteau souvent décoré.

Les vitres de la fenêtre ont été translucides avant d'être transparentes. On a d'abord protégé avec du parchemin, c'est à dire de la peau d'animaux puis du tissu huilé avant d'utiliser le verre.



Retrouve-moi : le boulet en pierre

- 1- Dans quel panier y- a -t-il le plus de boulets ?
- 2- A quoi sert cet objet ?
Réponse : les boulets en pierre étaient lancés par une catapulte pour attaquer une ville ou un château.

➤ **Autres questions possibles**

Trouve l'image de la ville de Montauban entourée de remparts.



Pour en savoir plus

Le siège d'un château et d'une ville

Comme on peut s'en douter, un château fort ou une ville n'était pas facile à prendre par la force. Un petit nombre de défenseurs pouvaient résister à beaucoup d'assaillants pendant longtemps.

La méthode la plus utilisée était le **siège** : le château ou la ville était encerclé et les approvisionnements étaient coupés. Il n'y avait plus qu'à attendre l'épuisement des ressources en eau et en nourriture des assiégés qui finissaient par se rendre. Un siège pouvait donc durer très longtemps. Cette situation n'était pas facile à vivre pour les deux camps et les risques de maladie et de démoralisation étaient importants. Pour accélérer la prise de la place forte, il fallait donc passer à l'attaque proprement dite du château. Différentes tactiques et armes pouvaient être mises en œuvre pour parvenir à l'intérieur du château.

Les armes

L'utilisation d'engins mécaniques capables de lancer de gros projectiles date de l'antiquité et plus particulièrement de l'époque romaine. Les engins des Romains utilisaient la force de tension ou de torsion pour propulser leurs projectiles. Un nouveau type d'appareil apparaît au Moyen-âge, utilisant des contrepoids :

- La baliste (grosse arbalète montée sur un pied pouvant être munie de roue). Celle-ci était capable de lancer des flèches géantes de plusieurs mètres ou des barres de fer rougies au feu).
- La pierrière (engin destiné à lancer de grosses pierres et qui fonctionnait grâce à la tension de cordes et de ressorts). La pierrière est l'image type de la catapulte telle qu'on se la représente généralement
- Le trébuchet. Apparu durant le XII^e siècle, cet engin à contrepoids est la seule arme inventée au Moyen-Âge. Le trébuchet ressemble à une énorme balance suspendue à un cadre de bois. On pense maintenant qu'un gros trébuchet pouvait lancer environ 150 Kg de pierres à une distance de 300 mètres pour un contrepoids de 10 tonnes.
À partir du XVI^e siècle ces machines à contrepoids tombent dans l'oubli, remplacées par les armes à feu.

Les boulets

Les premiers canons tiraient des boulets en pierre, qui ne se distinguaient des projectiles de catapultes ou de trébuchet que par leur forme géométrique plus régulière.

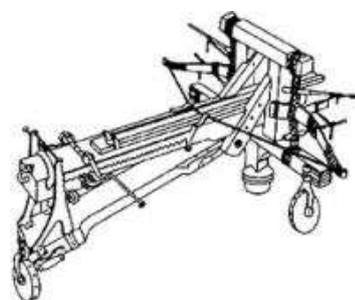
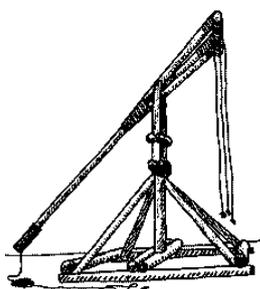
Vers 1470, le boulet en pierre fut progressivement remplacé par le boulet en fonte. En effet, celui-ci ayant une densité 8 fois plus élevée, il a permis une diminution des calibres et donc un allègement des pièces. De plus, il était nettement plus performant à l'impact. L'utilisation de la fonte, longtemps appelée "fer coulé" a également permis une certaine standardisation de la taille des boulets et donc du calibre des canons.

La réforme de l'artillerie française en 1764 par Gribeauval conduisit à la fabrication de canons tirant des boulets de 4, 8, 12, 16 et 24 livres.

À cette époque, la Marine utilisait une grande variété de boulets, en particulier le boulet sphérique employé contre la coque et les mâts des navires ennemis. Celui-ci pouvait être chauffé « au rouge » dans un four à boulets avant d'être introduit dans le canon pour ses capacités incendiaires. Le feu était particulièrement dangereux sur les navires de l'époque et la manœuvre restait très dangereuse pour le tireur également. L'expression *tirer à boulets rouges* est restée dans le langage commun pour signifier l'idée d'une critique très intense.

En Europe occidentale, le boulet resta utilisé jusqu'à la fin de l'artillerie lisse, vers 1860.

Ensuite, les projectiles adoptèrent la forme cylindrique et profilée vers l'avant adaptée aux canons à fût rayé.



Retrouve-moi : le pégau

1- Retrouve la silhouette de la cruche

2- A quoi sert cet objet ?

Réponse : Le pégau est une cruche en terre qui sert à verser de l'eau.

➤ **Autres questions possibles**

En quelle matière est cet objet ? Qui fabrique ces objets ?

Comment ?

réponse : en terre - le nom du métier : potier – La fabrication du pégau se réalise au tour : le potier pose une boule de terre sur une plaque métallique qui tourne très vite Puis, il mouille les mains et en serrant ou en appuyant sur la terre, elle monte, descend ou s'agrandit jusqu'à obtenir la forme voulue.

On cuit le pégau au four à 900° ou 1000°.



Pour en savoir plus

Lors des fouilles réalisées pour l'aménagement du parking souterrain de la place de la cathédrale, les archéologues ont découvert des fosses d'aisance médiévales qui livrent des vestiges extrêmement intéressants et des informations précieuses en particulier sur la vie quotidienne.

Trois fosses sont attribuables à une période antérieure à l'installation du couvent, plutôt 14ème siècle. De 2 mètres par 2, elles étaient maçonnées en briques cuites d'abord liées au mortier puis à l'argile. Au niveau du rez-de -chaussée, elles se fermaient par un voûtain, leur profondeur avoisinait les 5 mètres. Par la suite, elles vont servir de dépotoir de cuisine où l'on a récolté l'essentiel des poteries.

Le pégau

Pâte rose, trace glaçure ?

Anse rubannée, bec pincé

Hauteur : 12 cm, ouverture 15 cm.



Poterie destinée au service des boissons ou si elle possède un couvercle destiné à la cuisine (bouilloire).

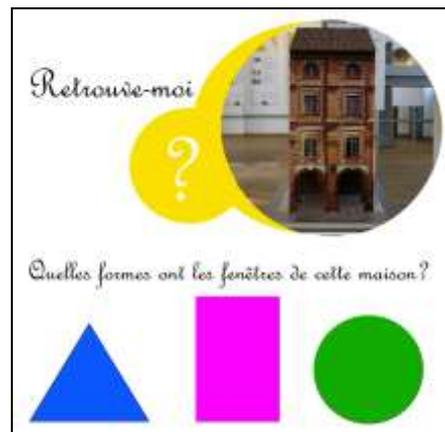
Retrouve-moi : la maquette de la maison place Nationale

1- Quelles formes ont les fenêtres de cette maison ?

➤ **Autres questions possibles :**

Cherche sur un panneau explicatif, le dessin de la maison et trouve le nom des fenêtres arrondies du dernier étage.

Réponse : les mirandes



Pour en savoir plus

La place Nationale

Trois architectes pour une place

La place des Couverts médiévale, construite en pan de bois, est ruinée en 1614 et 1649. Le premier architecte Pierre Levesville conçoit un espace tout en briques et invente un programme original composé d'immeubles sur deux étages. Claude Pacot poursuit l'œuvre de son prédécesseur. Bernard Campmartin ajoute un étage aux maisons de la place et termine le chantier. Joyaux de briques au cœur de la cité, la place reste fonctionnelle avec ses couverts réservés aux étals des commerçants.

Un modèle pour l'architecture montalbanaise

Le talent des architectes fait oublier l'irrégularité du tracé de la place. Les pilastres colossaux, les tables de briques sous les fenêtres et les ressauts saillants qui rythment les façades créent une unité ornementale exceptionnelle. Ces décors architecturaux inventés pour la place sont une constante de l'architecture montalbanaise. Ils sont imités et copiés sur l'ensemble des chantiers qui fleurissent dans Montauban au XVIII^e siècle.

Les mirandes désignent les fenêtres arrondies qui éclairent le dernier niveau des maisons montalbanaises.

Retrouve-moi : le hochet

1- Que manque-il à ce dessin?

Réponse : les clochettes

2- A quoi sert cet objet ?

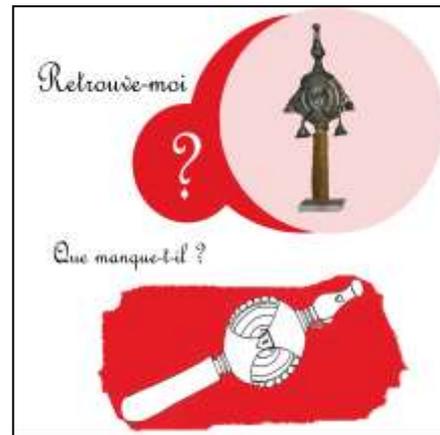
Réponse : un hochet est un jouet pour amuser les bébés. Ceux que tu vois sont anciens. Ils brillent et font de la musique

➤ **Autres questions possibles**

Trouve dans la vitrine l'intrus.

Qu'est-ce que c'est ?

réponse : un biberon en verre.



Pour en savoir plus

Le hochet

Le hochet est certainement le plus ancien des jouets sonores. Les hochets sont fabriqués en métal argenté, en corail, en os, en vermeil, en ivoire. Mis au cou de la nourrice, il distrait l'enfant lorsque les clochettes s'animent ou lorsqu'elle siffle. Le manche en corail soulage les poussées dentaires de l'enfant qui le mordille.

Les décors représentent des figures porte-bonheur telles que Polichinelle, angelots et bergères mais aussi des motifs floraux, animaliers ou géométriques. Les matériaux utilisés mettent à l'abri des sorts. Corail et grelots chassent ainsi le diable et les esprits malins.

Pourtant le jouet ne manque pas d'être décrié dès le XVIII^e siècle. Jean-Jacques Rousseau écrit dans *Émile ou De l'éducation*, traité d'éducation (1762) : « On ne sait plus être simple de rien, pas même autour des enfants. Des grelots d'argent et d'or, du corail, des cristaux à facettes, des hochets à tout prix et de toute espèce : que d'appâts inutiles et pernicious ! Rien de tout cela ; point de grelots, point de hochets ; de petites branches d'arbre avec leurs fruits et leurs feuilles, une tête de pavot dans laquelle on entend sonner les graines, un bâton de réglisse que l'enfant peut sucer et mâcher, l'amuseront autant que ces magnifiques colifichets, et n'auront pas l'inconvénient de l'accoutumer au luxe dès sa naissance ».



Il faut attendre les années 1910-1920 pour voir apparaître le hochet en métal lithographié au manche en porcelaine dans la production du jouet français. La manufacture Camelin, spécialisée dans la fabrication de jouets en métal à musique, produit des hochets, des sifflets, des boîtes et des rouleaux à musique ainsi que toutes sortes d'instruments jouets.

Retrouve-moi : le heurtoir

1- Regarde bien et remet l'histoire dans l'ordre

2- A quoi sert cet objet ?

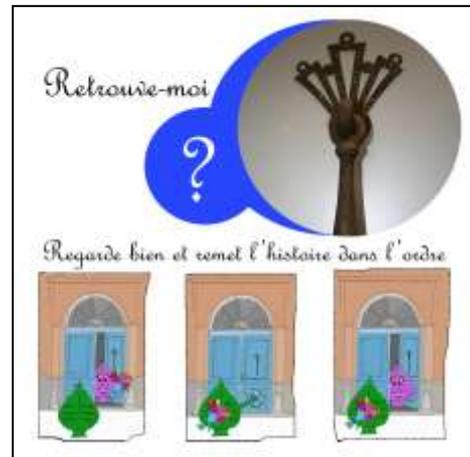
réponse : Un heurtoir permettait de frapper à une porte pour que quelqu'un ouvre. Aujourd'hui, nous avons des sonnettes.

➤ **Autres questions possibles**

Tu as perdu la clé pour rentrer dans ta maison.

Recherche là.. regarde bien...

c'est la clé fleur qui te permettra d'ouvrir la porte



Pour en savoir plus

Le heurtoir

Un **heurtoir** ou **marteau de porte**¹ est un accessoire fixé sur la face extérieure d'une porte d'entrée, à hauteur d'homme, dont une partie est articulée et peut être frappée sur le reste de l'objet ou sur la porte afin d'émettre un bruit, et ainsi permettre aux visiteurs de signaler leur présence aux occupants

La partie mobile, suspendue, prend le plus souvent une forme d'anneau (jouant le rôle d'anneau de tirage), de maillet ou de marteau.

Les heurtoirs sont généralement faits de métal, et peuvent être plus ou moins richement décorés (figurine en bronze qu'on appelle marmouset).

Retrouve-moi : le mascaron

1- Quelle moitié de visage complète ce dessin ?

2- A quoi sert cet objet ?

Réponse : Ce masque en terre cuite décorait le portail d'une maison de Montauban.

➤ **Autres questions possibles**

Regarde à présent le décor de palmettes, et retrouve- le. sur un panneau.



Pour en savoir plus

Les mascarons

Le mot mascaron vient de l'italien *mascherone* ou *maschera* qui signifie masque. Ce terme est employé depuis la Renaissance pour désigner un ornement sculpté représentant le plus souvent une figure fantastique ou grotesque. Les mascarons servent à décorer les façades, les maisons (on les trouve dans ce cas au-dessus des portes et des fenêtres).

Les décors en terre cuite

Le décor occupe une place de choix sur les façades et les terres cuites réalisées par l'industrie Virebent sont un des éléments caractéristiques de l'architecture montalbanaise du 19^{ème} siècle. Plusieurs éléments de série se retrouvent en fonction des modes et des époques.

La fabrication industrielle de ces décors et leur installation sur les façades montalbanaises est un excellent moyen de datation des immeubles. Cette dernière est assez précise entre 1831, date de la création de la fabrique Virebent à Launaguet et 1857, mort du fondateur, Auguste Virebent. Effectivement, il apparaît qu'à sa mort, la fabrique est allée en déclinant.

L'éclectisme préside au choix des motifs. Virebent puise aussi bien dans l'Antiquité gréco-romaine que dans la Renaissance française et même pour les édifices religieux, dans le Moyen Âge roman ou gothique.

Montauban a été particulièrement friand de ces motifs en terre cuite. En parcourant les rues du centre ville ou même des faubourgs, c'est par dizaine que l'on découvre des façades ornées de « Virebenterie ».

Retrouve-moi : le pigeonnier

1- Quel animal vit dans cette maison ?

réponse : un pigeon.

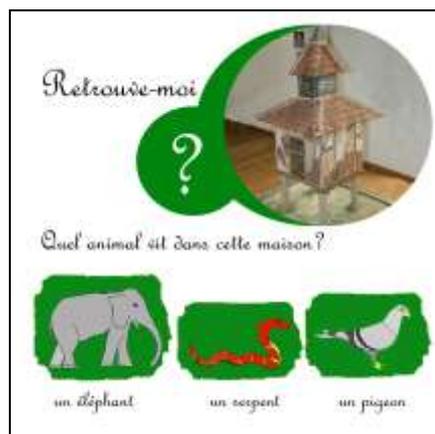
2- A quoi sert cet objet ?

réponse : Avant on construisait des maisons pour les pigeons appelées des pigeonniers. On utilisait leurs crottes pour aider les plantes à pousser.

➤ **Autres questions possibles**

Recherche en levant les yeux, trois objets verts qui appartenait à un pigeonnier autrefois.

réponse : épis de fâitages verts.



Pour en savoir plus

Les pigeonniers

Sous l'ancien régime (avant la Révolution de 1789) en France du Nord, le droit à colombier est l'apanage des nobles et des ecclésiastiques (s'ils sont aussi propriétaires terriens).

En France du Sud, de droit romain et coutumier, c'est un droit de propriétaire accordé à tous ceux qui ont assez de terre autour du pigeonnier pour faire picorer ces oiseaux voraces. Des réglementations en limitaient la capacité : entre soixante et cent vingt boulins précisaient l'une d'elle, tandis qu'ailleurs on autorisait deux pigeons à l'hectare!

Il est souvent difficile de dater ces bâtiments ; les plus anciens auraient toutefois été construits au XIV^e siècle. Jusqu'au XVI^e siècle, ils sont cylindriques. Les exemplaires du genre volière posée sur colonnes sont aussi parmi les plus anciens.

Leur construction se poursuivit jusqu'à la fin du XIX^e siècle par phases d'inégale ampleur.

Puis survient la liquidation des terres seigneuriales ou abbatiales que doivent consentir nombre de nobles qui se sont ruinés à vouloir suivre les fastes du Grand Siècle.

Des propriétés s'agrandissent, d'autres se créent. Une nouvelle génération de pigeonniers s'élève au-dessus des fermes. Les nouveaux riches ont hâte de signifier à la ronde leur récente fortune. Cela ne va pas toujours sans difficultés, certains nobles tentant de faire respecter leur privilège, qui, bien qu'acquis à toute la noblesse du royaume, n'a jamais été réellement mis en application dans notre Quercy, comme dans toute la France du Sud.

C'est la révolution qui provoqua le plus grand bouleversement. La jeune république, attaquée de toutes parts et à court d'argent, « déclare biens nationaux, les domaines des nobles et du clergé » et les met en vente. Le premier acte de la toute nouvelle Assemblée Nationale sera de voter, dans la célèbre nuit du 4 août 1789, l'abolition de tous les privilèges... dont celui concernant les pigeonniers. Mais les guerres incessantes imposeront d'attendre. Les nobles, qui s'estiment volés, n'auront de cesse d'exiger la restitution de leurs biens. Au retour de la paix, sous Louis XVIII et Charles X, le calme reviendra après qu'une loi - dite Le Milliard des Émigrés - soit votée et permette de les indemniser. Alors s'élèveront de nombreux pigeonniers, orgueil de nos paysans nouveaux et anciens.

Caractères communs aux pigeonniers

Quels qu'ils soient et si variés soient-ils, les pigeonniers ont de nombreuses particularités communes.

Le bas des pigeonniers sert souvent de volière, d'étable, souvent de garde-pile pour le grain, parfois de chambre pour le valet qui est ainsi hors de l'habitation des maîtres.

Un escalier extérieur ou une échelle intérieure permet d'accéder à l'étage des pigeons. Ceux-ci nichent dans des paniers d'osier faciles à nettoyer ou des **boulins**, trous bâtis dans le mur, profonds et recourbés à angle droit pour cacher la nichée. Les pigeonniers de ferme associent souvent boulins et paniers.

Pour arrêter les rongeurs, une corniche en surplomb évidé, plus ou moins débordante, ceinture la tour pour encadrer les trous d'envol (pour les pigeonniers de grenier notamment) : c'est la **randière**. On fixe aussi autour des murs une ceinture de faïence ou une tôle de zinc.

Les pigeonniers sur colonnes reposent sur des champignons de pierre, *los capels*, en forte saillie et évidés par-dessous, ceci pour couper la route aux rongeurs. Les pointes de toits sont fréquemment ornementées d'épis de pierre ou de pointes hourdées, de pigeons de faïence aux ailes déployées, censés attirer les fuyards. La girouette culmine sur nombre de tourelles.

Les pigeons s'envolent par les lucarnes du toit ou au travers de trous percés dans une planche ou une pierre monolithe occultant les ouvertures. Dans ce dernier cas, les trous sont disposés en triangle (par trois, six ou neuf), en carrés ou en rectangles; ces pierres d'envol sont très élégantes.

Retrouve-moi : la porte

1- Que manque-t-il à cette maison ?

2- A quoi sert cet objet ?

Réponse : Cette grande porte est ancienne. Elle est fabriquée en verre et en fer. Elle porte des décorations de feuilles et de fleurs.

➤ Questions supplémentaires

Recherche sur la porte deux lettres, qu'est-ce que c'est ?

Réponse : des initiales M D.

les enfants peuvent inventer un nom



Pour en savoir plus

Art déco

De 1920 à 1939, et en réaction à l'Art nouveau d'avant la Première Guerre mondiale, l'**Art déco** fut un mouvement artistique extrêmement influent surtout dans l'architecture et le design, mais concernait en fait plus ou moins toutes les formes d'arts plastiques.

Le style Art déco tire son nom de l'Exposition internationale des Arts Décoratifs et industriels modernes qui se tint à Paris en 1925.

